

# Typographie

## *Lucida* a-t-elle un gros œil?

Le mot œil, en typographie a plusieurs sens. C'était d'abord le nom de la partie en relief des caractères, celle qui bien sûr va laisser une trace sur le papier. Ce mot a ensuite pris le sens de cette trace imprimée que les Américains appellent maintenant *glyph*. Traditionnellement, la taille d'un caractère, c'est-à-dire le corps, c'est la hauteur du parallépipède de plomb, et non la taille de la trace imprimée. Cette dernière dépend du style de caractère. La figure 3-haut montre divers caractères de même taille mais dont les œils<sup>5</sup> ont des hauteurs très différentes.

Pour caractériser les caractères selon la taille de leur œil, on dit qu'un caractère a un gros (ou un grand) œil si les minuscules, les « bas de casse », sont grandes relativement aux majuscules (ou capitales) et un petit œil si elles sont relativement petites. Si on regarde *Lucida* de la *Lettre GUTenberg* n° 2, on « voit » bien que ce caractère est de gros œil, au contraire de *Computer Modern* utilisé ici. Comment essayer de quantifier cette notion?

---

5. Les amateurs de mots croisés savent que, comme celui de bœuf, l'œil typographique prend un s au pluriel!

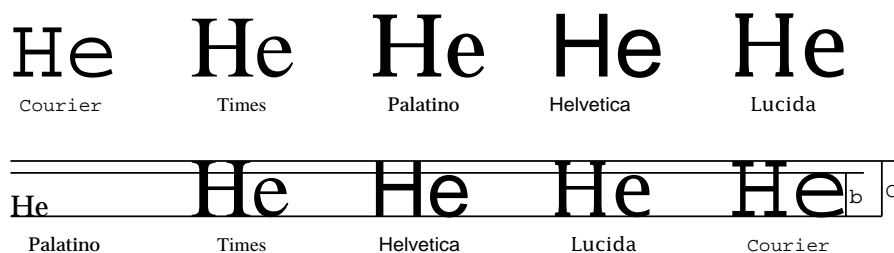


FIG. 3 - En haut, quelques caractères, de même corps, classés selon la hauteur des bas de casse; en bas, les mêmes classés cette fois selon le rapport  $b/C$  et dont le corps a été recalculé de façon que toutes les capitales aient la même hauteur  $C$ .

Dans la métrique traditionnelle du plomb, les caractères étaient dessinés en tenant compte de quatre lignes principales<sup>6</sup>: la ligne des majuscules et des hampes de minuscules, celle des bas de casse, la ligne de base et la ligne des jambages. Appelons  $C$  la hauteur des capitales et  $b$  celle des bas de casses. Ces valeurs sont données dans l'AFM des fontes PostScript par les valeurs `CapHeight` et `XHeight`. Voir tableau 1.

TAB. 1 - Hauteur des capitales et des bas de casse de quelques caractères romains en corps 1000 – pour Computer Modern il s'agit des valeurs du corps 10 multipliées par 100.

Caractère	$C$	$b$	$b/\text{corps}$	$b/C$
<i>Computer Modern</i>	686	457	0,457	0,670
<i>Courier</i>	583	437	0,437	0,745
<i>Garamond</i>	623	457	0,457	0,701
<i>Helvetica</i>	729	525	0,525	0,720
<i>Le Monde</i>	715	533	0,523	0,745
<i>Lucida</i>	723	530	0,530	0,733
<i>Palatino</i>	691	468	0,468	0,676
<i>Times</i>	662	448	0,448	0,677

Certains typographes disent que la grosseur d'œil est fonction de la hauteur des bas de casse (donc de  $b$ ) rapportée au corps (de façon à tenir compte des talus, c'est-à-dire des espaces au dessus et en dessous des caractères, donc de l'interlignage). En classant certains caractères du tableau 1 en fonction de la valeur croissante de  $b/\text{corps}$ , on obtient la figure 3-haut. Mais ça ne donne pas de bons résultats: *Courier* paraît plus petit que le *Times* et *Palatino* plus grand, ce qui est contraire à l'idée que l'on s'en fait habituellement. Si maintenant, on rapporte la hauteur des bas de casse à la hauteur des capitales<sup>7</sup>, c'est-à-dire si on prend le rapport  $b/C$ , on obtient la figure 3-bas.

6. À quelques détails près: par exemple un « o » dépasse en bas la ligne de base et en haut la ligne des minuscules; certains caractères, notamment les garaldes, sont caractérisés par des capitales plus basses que les hampes des minuscules, etc.

7. Ce rapport est suggéré par Peter KAROW, *Typeface Statistics*, URW Verlag, Hamburg, 1993.

Cette gradation semble meilleure. Il semble donc bien que c'est ce rapport qui caractérise la grosseur d'œil d'un caractère.

Cette notion de gros œil, c'est-à-dire de grosses minuscules comparées aux majuscules, est très ancienne puisque dès le XVI<sup>e</sup> siècle, Grandjon puis le hollandais Henrik Van Den Keere gravèrent des poinçons de gros œil. Peu après 1700, Fournier parle encore de « Cicero, Gros œil, dans le goût Hollandois », et grave lui même toute une série de caractères en jouant sur la taille des œils comme aujourd'hui on joue sur la graisse.

Pourquoi utiliser des caractères de gros œil, notamment pour les livres et les journaux? On dit souvent que c'est pour une question de lisibilité. Mais cette notion est très subjective et liée aux habitudes de lecture! En effet, les Américains et les Hollandais ont tendance à utiliser des caractères de plus gros œil que les Français.

C'est peut-être pourquoi le caractère *Le Monde*, dessiné par Jean-François PORCHEZ pour le journal du même nom et qui est d'un œil plutôt gros ( $C/b = 0,745$ , voir table 1) a surpris un certain nombre de lecteurs habitués au *Times* utilisé avant et qui est d'œil moins gros ( $C/b = 0,677$ , voir table 1). J.A.